

Favre, Ernest

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **106 (1925)**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ernest Favre

1845—1925

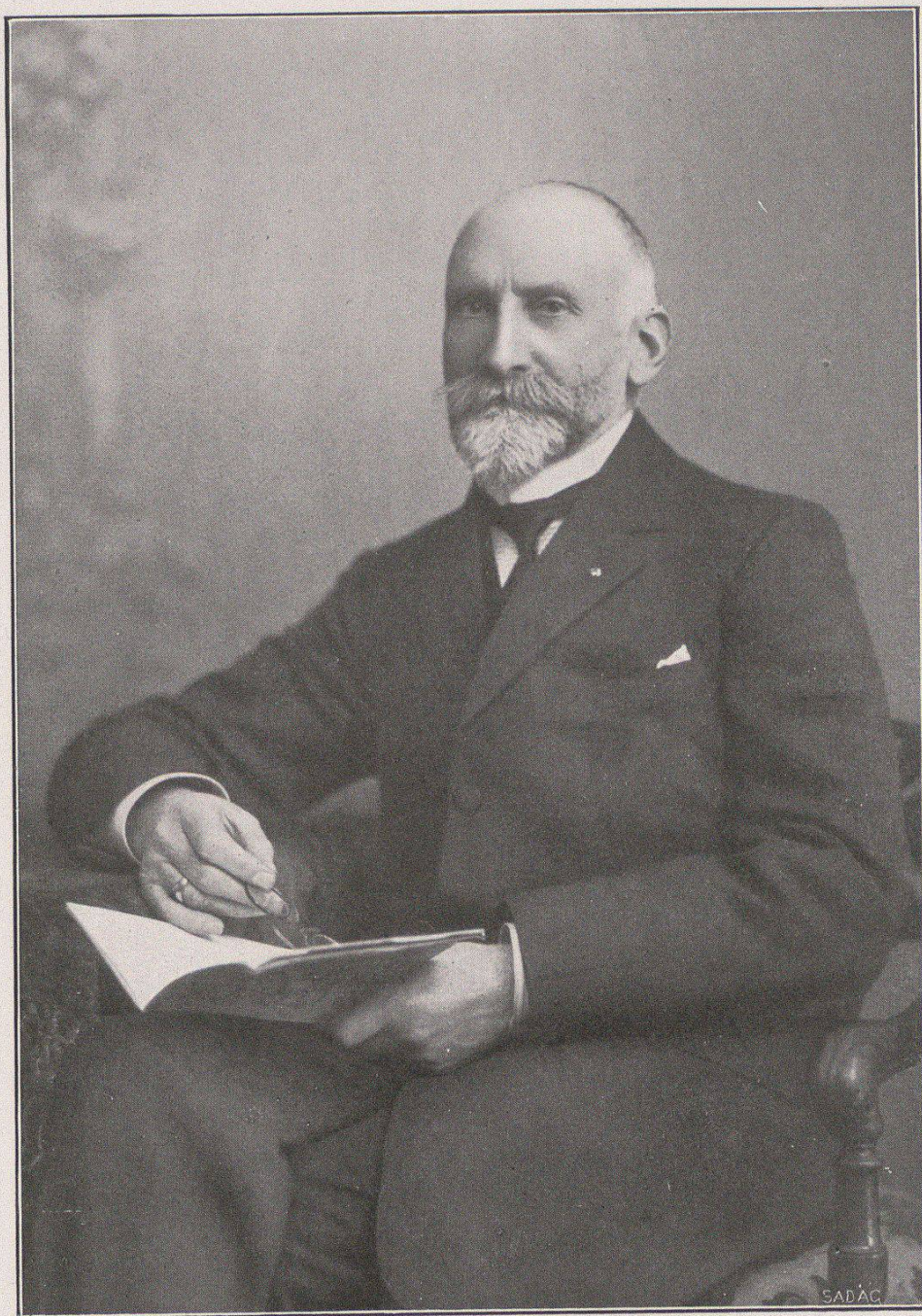
Le mercredi 7 janvier 1925, au soir, Ernest Favre mourait dans sa propriété de Chougny (Genève), après avoir supporté patiemment les suites d'une paralysie survenue en septembre 1919. Malgré les souffrances, la difficulté de se mouvoir et de parler, il n'a cessé, jusqu'à son dernier moment, de s'intéresser à tout et à tous, avec une sérénité que seule pouvait lui donner la certitude d'une vie dignement remplie et sa confiance en son Dieu. Il dit dans les instructions qu'il a laissées pour son service funèbre: „Je demande que ce soit très simple, dépourvu de tout éloge, dont je me sens si absolument indigne.“ Ces paroles marquent le caractère de l'homme et l'esprit de modestie qui a inspiré toute son activité.

Cette activité se divise en deux phases: une activité scientifique intense et fructueuse, à laquelle s'est substituée dès 1879, graduellement, une activité religieuse et philanthropique, si bien que dès 1894, il a renoncé au travail scientifique personnel, tout en suivant avec intérêt les progrès de la science.

C'est la première phase de l'activité d'Ernest Favre que nous avons à retracer ici.

Né le 14 juin 1845, fils d'Alphonse Favre alors professeur de géologie à l'Académie de Genève, Ernest Favre avait suivi l'exemple de son père, en embrassant la carrière scientifique. Des études sérieuses poursuivies à Paris, Heidelberg et Vienne l'avaient rendu apte à entreprendre des recherches par ses propres forces. Il le prouva en publiant avec M. Adolphe d'Espine en 1865, âgé d'à peine 20 ans, un travail intitulé *Etude sur la géologie et la paléontologie de quelques parties de la Savoie et du canton de Schwytz*. Le résultat principal de ce mémoire réside dans la comparaison des gisements du Gault (crétacique moyen) de ces deux régions alpines et l'établissement stratigraphique et paléontologique de trois niveaux distincts dans le Gault, en se basant spécialement sur les données du gisement de la Goudinière près du Grand Bornand (Savoie). Mais il avait soif de voir d'autres pays et d'en entreprendre l'exploration. En 1868, il accompagna Charles Martins de Montpellier dans un voyage au Caucase. Martins, quoique botaniste, s'était épris de glaciologie à la suite des recherches de Venetz, de Charpentier et d'Agassiz. C'était donc une exploration des glaciers de la chaîne du Caucase qui constituait l'objectif de ce voyage. Martins, étant tombé malade au début de l'entreprise, Ernest Favre eut à poursuivre le voyage seul et il condensa les résultats acquis dans une notice parue dans les *Archives des sciences physiques et naturelles de Genève*.

Dès 1870, après le retour de son voyage au Caucase, Ernest Favre a commencé la publication d'un compte-rendu annuel intitulé



ERNEST FAVRE

1845—1925

Revue des travaux relatifs à la Géologie et à la Paléontologie de la Suisse, titre qu'il a simplifié dès 1872 en celui de *Revue géologique Suisse*. Pendant 22 ans, jusqu'en 1894, ce compte-rendu a paru régulièrement dans les *Archives*. Mais le développement croissant des publications géologiques a eu pour conséquence d'en augmenter à tel point le volume que les *Archives* ont dû renoncer à en continuer la publication. Dès lors la *Revue géologique Suisse* passa dans les *Eclogae Geologicae Helvetiae*, organe de la Société Géologique Suisse, laquelle avait auparavant déjà servi cette publication à ses membres, en tirage à part des *Archives*.

Depuis lors, la *Revue géologique* a formé annuellement un fascicule des *Eclogae* jusqu'en 1917, où elle a paru pour la dernière fois — faute d'une personne pouvant se charger de la rédaction. Ce travail a été fait par E. Favre seul de 1869 à 1885 et en collaboration avec l'écrivain de ces lignes de 1886 à 1894.¹ Il y a dans la disparition de cette publication un fait certainement fort regrettable; mais c'est aussi la conséquence du développement considérable qu'ont pris les publications sur les sciences géologiques, dont la lecture et l'analyse exigent de la part du rédacteur un travail énorme.

En 1871, Ernest Favre fit un nouveau voyage dans la chaîne du Caucase, en se vouant cette fois plus spécialement aux recherches géologiques et stratigraphiques; qu'il continua au cours d'un séjour prolongé en Crimée. Les résultats de ces recherches, accompagnés de cartes géologiques, furent publiés en 1875 et 1877.

Inspiré par les publications de Pictet de la Rive, le fondateur de la Paléontologie suisse, E. Favre estima sans doute que la préparation d'un géologue ne serait pas complète s'il n'était pas apte à poursuivre des recherches paléontologiques. Il débuta dans ce domaine par une *Description des mollusques fossiles de la craie des environs de Lemberg*, dont il avait auparavant étudié les gisements. Les riches collections du Musée et de l'Institut de géologie de Vienne lui ont fourni les matériaux. Son mémoire parut en 1869.

Entre temps, la Commission Géologique Suisse, constituée sur l'initiative de Bernard Studer, lui avait confié le relevé géologique d'une partie de la feuille XVII de la carte Dufour au 1 : 100,000, comprenant les Préalpes vaudoises et fribourgeoises, une partie du Chablais et la région des Dents du Midi, tandis que le relevé des autres parties était attribué à Renevier, Ischer et Gerlach. La stratigraphie de cette région était alors loin d'être entièrement élucidée. Aussi E. Favre sentit le besoin de mieux établir les niveaux du Jurassique par l'étude des fossiles de chacun. Sa monographie des fossiles de Lemberg l'avait mis au courant des procédés de travail paléontologique. Aussi voyons-nous paraître successivement, comme travail corollaire à l'exploration géologique des Préalpes des deux côtés du Rhône, en 1875 la *Description*

¹ Les années suivantes la *Revue géologique* a eu pour rédacteurs: de 1895 à 1896 H. Schardt et Léon Du Pasquier; de 1897 à 1898 H. Schardt; de 1899 à 1901 H. Schardt et Ch. Sarasin et de 1902 à 1917 Ch. Sarasin (temporairement avec E. Joukowski). Elle a cessé de paraître dès 1917.

des fossiles des terrains jurassiques des Voirons, en 1876 la *Description des fossiles du terrain oxfordien des Alpes fribourgeoises*, en 1877 la *Description des fossiles de la zone à Ammonites acanthicus dans les Alpes de la Suisse et de la Savoie* et en 1880 la *Description des fossiles des couches tithoniques des Alpes fribourgeoises*. Sans doute il y avait encore d'autres problèmes, tant stratigraphiques que tectoniques à élucider dans cette région, mais il fallut aller au plus pressé et poursuivre le relevé géologique de pair avec les autres collaborateurs. La feuille XVII put être publiée en 1883 et il fallut rédiger le texte explicatif, dessiner les profils, à l'aide des notes réunies au cours des explorations.

C'est au cours de ce travail que se produisit un évènement tout psychique qui a amené une profonde modification dans la carrière d'Ernest Favre: entré dans la carrière scientifique selon l'exemple de son père et de son grand-père, à l'abri de tout souci matériel, il aurait pu continuer ses chères études géologiques et paléontologiques, en suivant l'exemple de Perceval de Loriol et de Pictet de la Rive qui ont consacré leurs efforts et leur fortune à des publications qui constituent, aujourd'hui encore, un vrai monument scientifique. Mais une crise religieuse par laquelle il passa en 1879, orienta définitivement sa vie vers une activité religieuse et philanthropique, si bien que le travail scientifique passa peu à peu à l'arrière-plan. Des notes qu'il a laissées, démontrent qu'il avait une notion très nette de ce qui se passait dans son âme. Il y dit en effet: „... J'ai grandi, donnant beaucoup de temps à mes études et, à côté de cela, aux jouissances diverses des salons. Je ne me suis pas rendu compte que j'étais dans les privilégiés de ce monde et que cette position devait créer en moi l'obligation de m'intéresser à ceux qui étaient dans une condition différente.“

S'il eût été attaché à l'enseignement et qu'il eût pu répandre parmi la jeunesse qu'il aimait, des sentiments d'admiration pour la grandeur et les merveilles de la nature, cela eût peut-être suffi à le retenir dans la carrière scientifique. Mais déjà en 1873, il ne crut pas devoir répondre à un appel pressant qui lui fut adressé d'occuper la chaire de géologie à l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich. D'ailleurs, les circonstances qui avaient mis fin en 1851 au professorat de son père, n'étaient pas pour le diriger vers l'enseignement dans sa ville natale.

Le cas de conscience étant posé par l'explosion de cette crise religieuse, il dirigea ses efforts vers ce champ d'activité, où tant d'hommes de cœur se sont dévoués et se dévouent encore. Il y a trouvé, à côté de collaborateurs sympathiques, de la satisfaction et l'apaisement désiré.

Si je suis entré dans quelques détails sur le changement de vocation d'Ernest Favre, c'est parce que j'ai étroitement collaboré avec lui pendant dix ans pour le texte de la carte géologique suisse (feuille XVII) et pour la *Revue géologique suisse*.

Bien que déjà très absorbé par le travail d'évangélisation, Ernest Favre avait continué la *Revue géologique* et s'occupait, en 1884 encore, de la rédaction du texte descriptif de la carte géologique. Nos relations datent de l'année 1880, alors que je fis un séjour d'études à Genève

et eus l'occasion d'être reçu à la rue des Granges où habitaient Alphonse et Ernest Favre. En 1882, à la suite d'un séjour à Château-d'Oex, dans les Préalpes vaudoises, j'avais fait un travail de concours à l'Académie de Lausanne sur la géologie des environs de cette localité. Ernest Favre fit partie du jury avec Eugène Renevier et Sylvius Chavannes. En 1883 parut dans les *Mémoires de la Société Paléontologique Suisse* le travail paléontologique de M. de Loriol sur les Couches à Mytilus des Alpes vaudoises, accompagné d'une notice stratigraphique démontrant que ce terrain n'appartient pas au Kimeridgien, comme on avait cru jusqu'alors, mais au Dogger moyen (Bathonien). L'année suivante, je présentais à l'Université de Genève une dissertation intitulée *Etudes géologiques sur le Pays d'Enhaut vaudois*, pour l'obtention du grade de docteur ès sciences. J'avais soumis ce travail à Ernest Favre qui m'écrivit en date du 13 mai 1884: „Vous savez que la feuille XVII de la carte géologique suisse doit être accompagnée d'un texte explicatif auquel je travaille maintenant, pour la partie qui me concerne. J'ai été arrêté et entravé dans ce travail depuis bien des années et maintenant que j'ai pu m'y remettre un peu, je vois qu'il me faudrait encore bien des courses sur le terrain et des recherches dans les collections. Je me trouve pour le moment dans l'impossibilité de le faire et pourtant je ne voudrais pas livrer un travail qui ne fût réellement bon . . . Voici donc à quoi j'ai pensé et je vous sou mets ma proposition: Voudriez-vous faire en collaboration avec moi le texte de la partie qui me concerne de la feuille XVII? Je vous remettrais mes matériaux, notes, échantillons, textes déjà rédigés, etc.“ Cette proposition me remplit de joie et j'acceptais tout simplement. Afin de donner à l'ensemble une homogénéité complète, je devais me charger de la rédaction, en fondant ses notes avec mes propres observations. Je devais également faire le dessin de toutes les planches. Ernest Favre se réservait de relire, de contrôler et de corriger le texte et les dessins, avant de les livrer à l'impression. La Commission Géologique Suisse, que présidait encore Bernard Studer, avait donné son approbation à cette combinaison. Je me suis mis à l'œuvre immédiatement avec zèle et persévérance. Ce fut pendant trois ans un travail assidu, presque jour et nuit, à côté de 30 heures de leçons et de préparation par semaine au collège de Montreux. Les vacances furent en partie employées pour procéder à des révisions sur le terrain. Entre temps il fallait corriger les épreuves et entretenir une correspondance ininterrompue avec Ernest Favre. Enfin, le travail, comprenant un volume de texte de plus de 600 pages in 4° et un atlas de 18 planches et une carte géologique du Pays d'Enhaut vaudois, put sortir de presse en 1887. Il a pour titre: *Description géologique des Préalpes du Canton de Vaud et du Chablais jusqu'à la Dranse et de la chaîne des Dents du Midi* et forme la livraison XII des *Matériaux pour la Carte géologique de la Suisse*. Le 30 novembre 1887, Ernest Favre m'écrivait: „Voici notre œuvre terminée. Ces volumes ont bien bonne façon et les planches qui sont spécialement dues à votre part, sont bien belles et instructives.“

Dès 1886, Ernest Favre me pria de collaborer aussi à la *Revue géologique suisse*, ce que j'ai accepté avec empressement et continué jusqu'en 1894, époque où d'autres occupations finirent par prendre tout son temps. Léon Du Pasquier voulut bien le remplacer à côté de moi.

Je me plais à constater que pendant ces dix ans de travail commun, il n'y a eu entre nous ni l'ombre d'une mésintelligence, ni le moindre frottement. J'ai trouvé en Ernest Favre un collaborateur toujours bienveillant, aimable et prévenant, dont les conseils et les directions amicales m'ont été précieuses.

Maintenant que plus de 30 ans me séparent de cette époque, je comprends mieux qu'elle a été pour moi une véritable école, par le travail et le contact avec un homme d'une haute valeur morale. Je constate en outre que ma collaboration, en un moment où Ernest Favre se sentait de plus en plus attiré vers d'autres occupations, a rendu la transition moins sensible pour lui, en lui permettant de s'intéresser encore activement aux sciences géologiques, dont l'abandon a dû lui être très pénible. C'est graduellement, presque insensiblement, qu'il a ainsi pu s'en détacher sans éprouver aucune déception. L'œuvre qu'il avait entreprise et dont l'achèvement tardait, a pu être terminée en temps voulu. Il m'est doux aujourd'hui de penser que j'ai eu le privilège de contribuer à ce résultat. Sans doute au point de vue scientifique notre travail est aujourd'hui „vieille école“. Cinq années seulement après son achèvement, des horizons nouveaux ont été découverts; la tectonique de la région décrite a subi des transformations profondes et bien des chapitres de la stratigraphie ne se trouvèrent plus en harmonie avec les vues nouvelles. Mais cela est conforme aux progrès incessants de la science.

Voilà l'œuvre scientifique d'Ernest Favre! J'ai eu l'honneur d'y être associé au cours de la dernière période de son activité scientifique.

En septembre 1915, lors de la réunion de la Société Helvétique des Sciences Naturelles à Genève, Ernest Favre, assisté de son frère Léopold, a tenu à prendre contact avec les géologues présents à Genève, en les invitant à une collation sur la magnifique terrasse dominant la rue de la Treille. Dans son discours de remerciements, le soussigné, alors président de la Société Géologique Suisse, a rappelé le rôle éminent d'Ernest Favre et de son père Alphonse Favre dans le développement des sciences géologiques et les relations cordiales qu'il a entretenues avec ces deux savants depuis plus de 30 ans.

Nous n'avons pas à entrer dans le détail de l'activité d'Ernest Favre au milieu de ceux qu'il cherchait à éclairer par sa foi et à gagner par sa parole persuasive.

Pendant les deux phases de son activité, Ernest Favre s'est consacré tout entier à sa tâche. Par ses travaux géologiques, il s'est montré le digne successeur de son père Alphonse Favre, attaquant d'enthousiasme les problèmes les plus compliqués et cherchant à les résoudre aussi complètement que les connaissances fondamentales d'alors le permettaient. Mais il a toujours préféré le doute scientifique à des vues absolues, lorsque les preuves n'étaient pas évidentes. Ses travaux

paléontologiques s'inspirent avant tout des œuvres de F.-J. Pictet de la Rive et de Perceval de Loriol; ils se placent dignement à côté de celles-ci et constituent de même une des bases de la paléontologie suisse.

Dans la deuxième phase de son activité, toute de dévouement et d'abnégation, il a rendu, comme dans le domaine scientifique, des services éminents qui lui assurent une reconnaissance profonde et durable.

H. Schardt.

Liste des publications d'Ernest Favre

1. Recherches sur la fleur femelle du *Podocarpus sinensis*. Annales d. sc. nat. 5° sér., t. III, 6° cahier, 1865, p. 379—382. Actes Soc. helv. d. Sc. Nat., Genève 1865, p. 86.
2. Avec Ad. d'Espine. Observations géologiques et paléontologiques sur quelques parties des Alpes de la Savoie et du canton de Schwyz. Arch. sc. phys. et nat. Genève, 2° pér., t. 22, 1865, p. 185—213, 1 pl.
3. Compte rendu de O. Heer. Sur la forêt fossile d'Atanakerdluk. Partie septentrionale du Grönland. Arch. d. sc. phys. et nat., 2° pér., t. 27, p. 242—250, 8°. Genève 1866.
4. Eozoon canadiense dans les schistes de la Jungfrau. Arch. d. sc. phys. et nat., t. 29, p. 314, 8°. Genève 1867.
5. Remarques sur la seconde édition de la carte géologique de la Suisse de MM. Studer et Escher de la Linth. Arch. d. sc. phys. et nat., nouv. pér., t. 30, p. 201—217, 8°. Genève 1867.
6. Note sur quelques glaciers de la chaîne du Caucase et particulièrement sur le glacier du Devdoroc. Arch. d. sc. phys. et nat., t. 34, 25 p., 1 pl., 8°. Genève 1869.
7. Recherches sur les causes des avalanches du glacier du Kasbek par M. Boleslas Statkowski. Arch. d. sc. phys. et nat., t. 34, 11 p., 8°. Genève, janvier 1869.
8. Description des mollusques fossiles de la Craie des environs de Lemberg en Galicie. Genève et Bâle 1869. Libr. H. Georg. 4°, 187 p., XIII pl.
9. Compte-rendu de Mojsisovics. Le terrain triasique supérieur dans les Alpes orientales. Arch. d. sc. phys. et nat., 2° pér., t. 35, p. 178—188, 8°. Genève 1869.
10. Note sur la Craie de la Galicie orientale. Arch. d. sc. phys. et nat., 2° pér., t. 37, p. 118—128, 8°. Genève 1870.
11. Coupe de la Simmenfluh près Wimmis (Canton de Berne). Arch. d. sc. phys. et nat., 2° pér., t. 37, p. 301—303. Revue géol. suisse pour l'année 1869, p. 13—15, 1 pl., 8°. Genève 1870.
12. Etudes sur la géologie des Alpes. I. Le massif du Moléson et les montagnes environnantes dans le canton de Fribourg. Arch. d. sc. phys. et nat., Genève, 2° pér., t. 39, p. 169—217, 2 pl., 8°, 1870.
13. Der Moléson-Stock und die umgebenden Berge im Kanton Freiburg. Verh. d. K. K. geol. Reichsanstalt, 1870, S. 267—269, gr. 8°. Wien 1870.
14. Sur la „geologische Formationskarte der Schweiz“ de Th. Simler. Arch. d. sc. phys. et nat., Genève, nouv. pér., t. 44, p. 6—7. Revue géol. suisse pour les années 1870 et 1871, p. 2—3, 8°. Genève 1872.
15. Notice sur la Description des fossiles du terrain crétacé de Sainte-Croix, 4° partie par F.-J. Pictet et G. Campiche. Arch. d. sc. phys. et nat., 2° pér., t. 44, p. 39—40. Revue géol. suisse pour les années 1870 et 1871, p. 35—36, 8°. Genève 1872.
16. Note sur la géologie des Ralligstöcke au bord du lac de Thoune. Arch. d. sc. phys. et nat., 2° pér., t. 45, p. 368—386, 1 pl., 8°. Genève 1872.
17. Sur quelques travaux relatifs à une nouvelle classification des Ammonites. Arch. d. sc. phys. et nat., 2° pér., t. 46, p. 5—23, 8°. Genève 1873.
18. Note sur les couches rouges. Arch. d. sc. phys. et nat., 2° pér., t. 47, p. 24—25. Revue géol. suisse pour l'année 1872, p. 53—54, 1 pl., 8°. Genève 1873.

19. Note sur l'écoulement du lac de Merjelen sur le glacier d'Aletsch. Arch. d. sc. phys. et nat., 2^e pér., t. 47, p. 35. Revue géol. suisse pour l'année 1872. p. 64, 1 pl., 8^o. Genève 1873.
20. Sur les études de E. Favre entre Château-d'Oex et Semsales. Actes Soc. helv. d. sc. nat., 55^e session, Fribourg 1872, p. 54, 8^o. Fribourg 1873.
21. Sur les Ralligstöcke près de Thoune. Actes Soc. helv. d. sc. nat., 55^e session, Fribourg 1872, p. 58—59 et remarque (Brunner), 8^o. Fribourg 1873.
22. Un profil général du Caucase. Actes Soc. Helv. d. sc. nat., 55^e session, Fribourg 1872, p. 59—60. Fribourg 1873.
23. Remarques sur le tableau de M. Renevier in Bull. Soc. vaud. sc. nat., t. 12 sur la période glaciaire. Arch. d. sc. phys. et nat., 2^e pér., t. 50, p. 344. Revue géol. suisse pour l'année 1873, p. 52, 8^o. Genève 1874.
24. Question de la houille en Suisse. Revue géol. suisse pour l'année 1873. Arch. d. sc. phys. et nat., 2^e pér., t. 50, p. 348—349, 8^o. Genève 1874.
25. Coupe des Alpes vaudoises prise des Pléiades près de Vevey aux Ormonts par la Dent de Jaman, les Rochers de Naye et les Tours d'Al. Verhandl. d. Schweiz. Naturf. Ges., Schaffhausen 1873, S. 85—86, 8^o. Schaffhausen 1874.
26. Sur la géologie de la partie centrale du Caucase. Arch. d. sc. phys. et nat., 2^e pér., t. 51, p. 325—339, 8^o. Genève 1874.
27. Structure géologique des Voirons. Bull. Soc. géol. France, 3^e sér., t. 3, 1874 à 1875, p. 690—694, pl.
28. Compte rendu des rapports du Conseil fédéral sur la marche des travaux du St-Gothard. Arch. d. sc. phys. et nat., 2^e pér., t. 52, p. 268—269. Revue géol. suisse pour l'année 1874, p. 6—7, 8^o. Genève 1875.
29. Sur la carte géologique du Sentis au 1 : 25 000 par Escher de la Linth. Arch. d. sc. phys. et nat., 2^e pér., t. 52, p. 269—297. Revue géol. suisse pour l'année 1874, p. 7—35, 8^o. Genève 1875.
30. D'après J. Bachmann. Bloc erratique du Bürenkopf sur le Montoz. Arch. d. sc. phys. et nat., 2^e pér., t. 52, p. 306. Revue géol. suisse pour l'année 1874, p. 44, 8^o. Genève 1875.
31. D'après L. Rüttimeyer. Bâtons de bois taillés intentionnellement trouvés dans les limites de Wetzikon. Arch. d. sc. phys. et nat., 2^e pér., t. 52, p. 312. Revue géol. suisse pour l'année 1874, p. 50, 8^o. Genève 1875.
32. Description des fossiles du terrain jurassique de la montagne des Voirons (Savoie). Mém. Soc. Paléont. Suisse, vol. 2, 1875, 77 p., 7 pl., 4^o. Genève 1875.
33. Recherches géologiques dans la partie centrale de la chaîne du Caucase. Genève. H. Georg, 1875, 117 p., 4^o, fig. 1 pl., 1 carte.
34. Note sur les terrains jurassiques supérieurs des Alpes de la Suisse occidentale. Bull. Soc. géol. France, 3^e série, t. 3, p. 695—701, gr. 8^o. Paris 1875.
35. Description des fossiles du terrain oxfordien des Alpes fribourgeoises. Mém. Soc. Paléont. Suisse, vol. 3, 76 p., 4^o, 7 pl. Genève 1876.
36. La zone à Ammonites acanthicus dans les Alpes de la Suisse et de la Savoie. Mém. Soc. Paléont. Suisse, vol. 4, 113 p., 9 pl., 4^o. Genève 1877.
37. Avec P. de Loriol. Etude stratigraphique de la partie sud-ouest de la Crimée suivie de la description de quelques échinides de cette région par M. P. de Loriol. Genève 1877, 4^o, 73 p., 4 pl.
38. Quelques remarques sur l'origine de l'alluvion ancienne. Arch. d. sc. phys. et nat., 2^e pér., t. 58, p. 18—27, 1 pl., 8^o. Genève 1877.
39. Louis Agassiz. Notice biographique. Arch. d. sc. phys. et nat., 2^e pér., t. 59, p. 73—123, 8^o. Genève 1877.
40. Abaissement des lacs de Neuchâtel et de Bienne. Arch. d. sc. phys. et nat., 2^e pér., t. 61, p. 227—228. Revue géol. suisse pour l'année 1877, p. 75—76, 8^o. Genève 1878.
41. Description des fossiles des couches tithoniques des Alpes fribourgeoises. Mém. Soc. Paléont. Suisse, vol. 6, 1879, 74 p., 4^o, 5 pl. Genève 1880.
42. Sur les cailloux impressionnés. Arch. d. sc. phys. et nat., 3^e pér., t. 3, p. 122. Revue géol. suisse pour l'année 1879, p. 42, 8^o. Genève 1880.
43. Feuille XVII de la carte géologique de la Suisse au 1 : 100 000 (Vevey-Sion) parue en 1883, levée par E. Favre, E. Renevier, G. Ischer, H. Gerlach.

44. Sur la feuille XXIII de la carte géologique de la Suisse par Gerlach. Arch. d. sc. phys. et nat., 3^e pér., t. 9, p. 181—183. Revue géol. suisse pour l'année 1882, p. 10—12, 8^o. Genève 1883.
45. Sur la feuille XVII de la carte fédérale de 1:100 000 coloriée géologiquement Arch. d. sc. phys. et nat., 3^e pér., t. 11, p. 206—208. Revue géol. suisse pour l'année 1883, p. 2—4, 8^o. Genève 1884.
46. D'après F. A. Forel. Avancement annuel du glacier de l'Aar. Arch. d. sc. phys. et nat., 3^e pér., t. 13, p. 329. Revue géol. suisse pour l'année 1884, p. 97, 8^o. Genève 1885.
47. Avec H. Schardt. Description géologique des Préalpes du canton de Vaud et du Chablais jusqu'à la Dranse et de la chaîne des Dents du Midi formant la partie ouest de la feuille XVII. Mat. carte géol. suisse, 22^e livr., XX + 636 p., 4^o. Atlas. Carte 1:50 000. Berne 1887.
48. Bernard Studer. Arch. d. sc. phys. et nat., 3^e pér., t. 19, p. 201—203, 8^o. Genève 1888. Eclogae geol. helv., vol. 1, p. 89—91, 8^o. Lausanne 1888.
49. Sur la nouvelle classification des terrains tertiaires de M. de Lapparent. Revue géol. suisse pour l'année 1887, par E. Favre et H. Schardt in Arch. d. sc. phys. et nat., 3^e pér., t. 19, p. 339—340. Genève 1888.
50. Avec H. Schardt. Victor Gilléron, notice nécrologique. Revue géol. suisse pour l'année 1889 in Arch. d. sc. phys. et nat., 3^e pér., t. 23, p. 237. Genève 1890.
51. Notice sur la vie et les travaux d'Alphonse Favre. Arch. d. sc. phys. et nat., 3^e pér., t. 26, p. 280—320, 8^o. Genève 1891.
52. Avec H. Schardt. Compte-rendu de l'excursion géologique de la Société géologique suisse en septembre 1892. Revue géol. suisse pour l'année 1892 in Arch. d. sc. phys. et nat., 3^e pér., t. 29, p. 288—290. 8^o. Genève 1893.
53. Avec H. Schardt. Erreur au sujet de la mort de M. J. Marcou. Revue géol. suisse pour l'année 1892 in Arch. d. sc. phys. et nat., 3^e pér., t. 29, p. 263, 8^o. Genève 1893.
54. Avec H. Schardt. Dr Carl Bertschinger (1856—1893). Revue géol. suisse pour l'année 1893 in Arch. d. sc. phys. et nat., 3^e pér., t. 31, p. 237, 8^o. Genève 1894.
55. Avec H. Schardt. Franz Joseph Kaufmann (1825—1893). Revue géol. suisse pour l'année 1893 in Arch. d. sc. phys. et nat., 3^e pér., t. 31, p. 237, 8^o. Genève 1894.
56. Avec H. Schardt. Nécrologie de M. Stutz. Revue géol. suisse pour l'année 1894 in Arch. d. sc. phys. et nat., 3^e pér., t. 33, p. 345, 8^o. Genève 1895.
57. Avec H. Schardt. Notice nécrologique de Louis de Coulon. Revue géol. suisse pour l'année 1894, in Arch. d. sc. phys. et nat., 3^e pér., t. 33, p. 345, 8^o. Genève 1895.
58. Avec H. Schardt. Nécrologie de A. Jaccard. Revue géol. suisse pour l'année 1894 in Arch. d. sc. phys. et nat., t. 33, p. 344—345. 8^o. Genève 1895.
59. Texte explicatif de la carte du phénomène erratique et des anciens glaciers du versant nord des Alpes suisses et de la chaîne de Mont-Blanc. Introduction par E. Favre. Mat. carte géol. suisse, 28^e livr., IV + 77 p., 4^o. Berne 1898.
60. Revue des travaux relatifs à la Géologie et à la Paléontologie de la Suisse pendant l'année 1869 in Arch. d. sc. phys. et nat., 2^e pér., t. 37.
61. Revue des travaux relatifs à la Géologie de la Suisse, années 1870 et 1871, in Arch. d. sc. phys. et nat., 2^e pér., t. 44.
62. Revue géologique suisse pour les années 1872 à 1885, fasc. 3 à 16, in Arch. d. sc. phys. et nat., 2^e pér., t. 47—50, 3^e pér., t. 1—15.
63. Avec H. Schardt. Revue géologique suisse pour les années 1886 à 1895, fasc. 17—25, in Arch. d. sc. phys. et nat., 3^e pér., t. 18—33, et Eclogae geol. helv., vol. 1 à 4.